

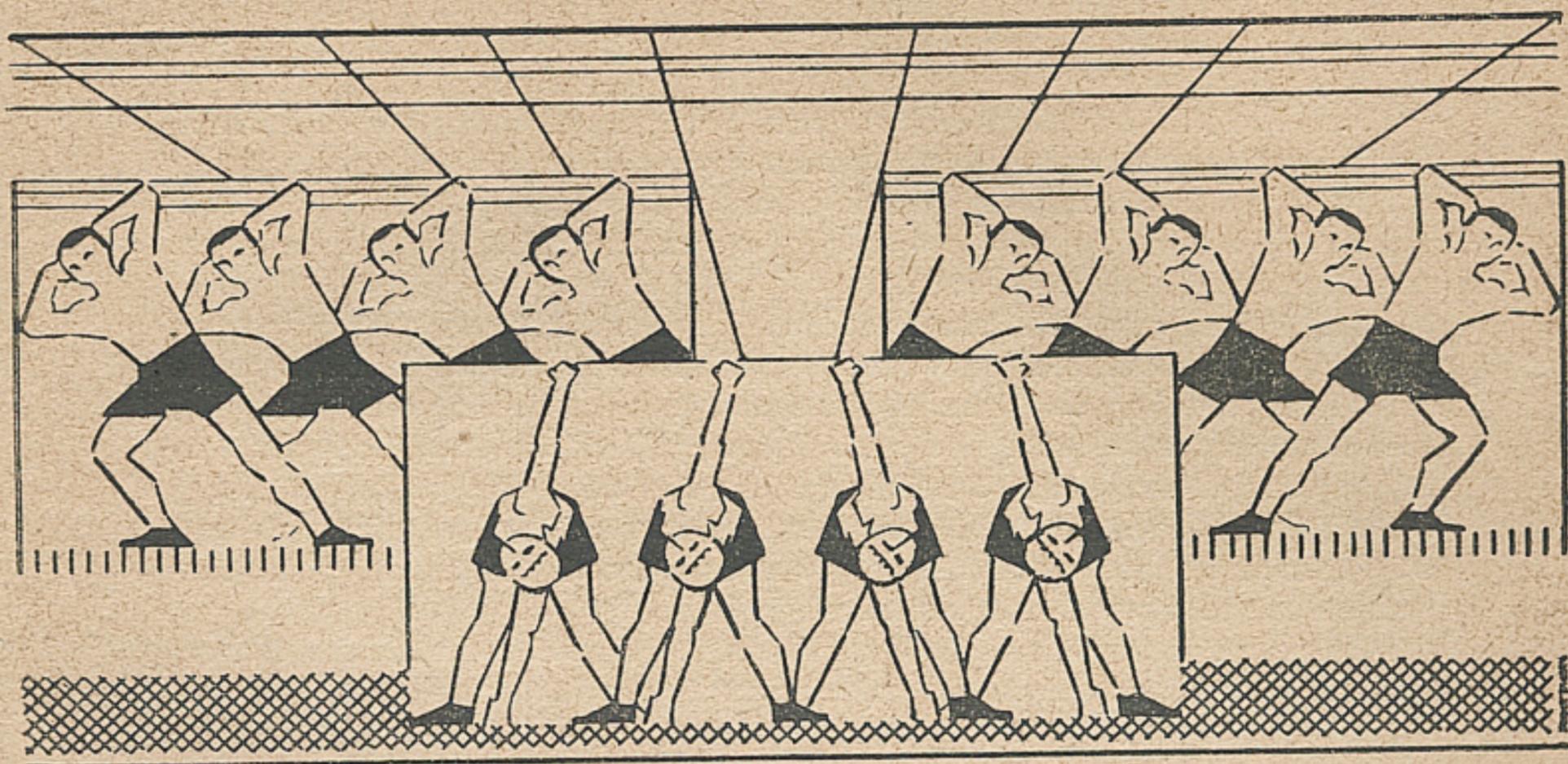
CAHIERS DE PEDAGOGIE MODERNE
POUR L'ENSEIGNEMENT DU PREMIER DEGRÉ

PARAISANT SIX FOIS PAR AN — NUMERO 2 — AVRIL 1938

**L'ÉDUCATION
PHYSIQUE**



EDITIONS BOURRELIER ET C^{IE}. PARIS



Dans la poursuite du dessein général de réajustement de l'Ecole française à tous ses degrés aux besoins de la vie nationale, qui m'est apparu comme une préoccupation pressante de l'heure présente, l'éducation physique de l'enfance et de l'adolescence est au premier plan. Rien ne doit être sacrifié de la culture véritable de l'esprit, et personne ne pense chez nous à je ne sais quel culte barbare de la force. Mais, sans doute, a-t-on trop négligé ce qui est du corps : c'est encore bien servir l'esprit que d'assurer un développement harmonieux et équilibré de tous les organes. Les transformations profondes de la structure démographique de la société française, l'accumulation des hommes dans les villes, le rôle accru des occupations industrielles dans notre genre de vie, par-dessus tout la baisse de notre natalité, nous font un devoir impérieux de veiller au salut de notre jeunesse. Mais on ne saurait toucher sans précautions aux choses de l'Ecole. L'essai que j'ai prescrit dans trois départements, puis étendu à vingt-neuf autres, a suscité le plus vif mouvement d'intérêt. Les Administrateurs et les Maîtres ont répondu à mon appel avec un empressement où j'ai trouvé la preuve de l'opportunité de ma tentative. Ce cahier apporte le témoignage de leur ingéniosité à résoudre toutes les difficultés : nous y trouverons d'utiles enseignements; l'heure venue des réglementations plus précises, il faudra alors admettre des modalités variées qui assureront l'adaptation parfaite de notre volonté aux conditions locales.

M. EVESQUE était tout désigné pour grouper ces essais sur l'éducation physique, pour en tracer le programme, pour guider ses collaborateurs. Il a dirigé dans le Loiret, avec un zèle et un bonheur que j'ai plaisir à reconnaître ici, un des trois premiers essais, le plus important par l'ampleur des moyens matériels mis en œuvre.

S'il est vrai qu'il n'est pas toujours indispensable d'espérer pour entreprendre, c'est néanmoins une condition bien favorable du succès que ne pas même douter un seul instant d'une heureuse issue. Il a voulu aller vite, aller sûrement et réussir. Les statistiques qu'il a rassemblées avec une exacte critique montrent l'effet bienfaisant des nouvelles pratiques. On y voit clairement leur efficacité pour la stimulation et le développement normal de la croissance infantine, on y voit aussi l'action retardatrice du surmenage temporaire dû aux examens.

On ne va pas conclure de là qu'il faut supprimer le certificat d'études, mais bien qu'il faut s'attacher, par une pratique judicieuse de l'éducation physique, à neutraliser les effets mauvais qu'un effort intellectuel intense peut avoir sur l'état physique de l'enfant.

Il est bien intéressant de noter que, nulle part, la place plus grande faite à l'éducation physique n'a nui aux progrès des élèves. Les conclusions de M. EVESQUE ont été confirmées par les autres expériences. Cette constatation est capitale, car elle est de nature à dissiper les préventions des familles s'il pouvait en exister.

On trouvera ici, avec un protocole d'expérience, des suggestions utiles dont chacun fera son profit. Il convenait que je marque, en préfaçant ce cahier, ma gratitude à tous mes collaborateurs.

JEAN ZAY.